

humaines qui risque de déterminer de quel côté l'arme tranchera dans chaque pays. La seule façon pour les pays en voie de développement de s'assurer qu'ils tireront des effets positifs de ces tendances est de développer (et ensuite garder) leurs ressources humaines de manière à être mieux à même d'encaisser les coups que leur assèneront les événements, et de profiter des avantages inhérents à ces tendances, notamment en attirant des investissements. Comme le faisait remarquer un observateur, l'extraordinaire réussite des économies est-asiatiques s'explique largement par le fait que les multinationales «cherchaient à l'origine une main-d'œuvre bon marché et qu'elles sont restées à cause de la qualité [de plus en plus grande] des ressources humaines». ¹⁹

2.2 LES NOUVELLES PRIORITÉS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ET DE GESTION DE L'AIDE

La réflexion des milieux de l'aide sur le développement et sur la gestion des programmes d'aide a énormément évolué au cours des années 1980 et 1990. Voici quelques-uns des changements qui ont des implications pour les collaborations N-S.

L'importance du développement des ressources humaines

L'analyse actuelle du développement interne des PVD aboutit à la même conclusion que les tendances économiques mondiales pour ce qui est de l'importance des ressources humaines dans le processus de développement. Dans sa rétrospective de 1991 sur les 30 ans d'efforts en faveur du développement, la Banque mondiale concluait que de tous les facteurs qui influent sur le développement les deux plus déterminants sont l'éducation (ou le développement des ressources humaines) et les politiques macro-économiques libérales. Ces deux facteurs priment sur les facteurs traditionnellement considérés comme prioritaires comme la disponibilité de ressources naturelles et l'afflux de capitaux

19 Kaplinsky, Raphael, «TNCs in the Third World: Stability or Discontinuity?», *Millennium Journal of International Studies*, vol. 20, n° 2, 1991, p. 266.